

Brève communication

Développement larvaire de *Sympetrum fonscolombii* (Sélys, 1840) constaté en Ile-de-France (Réserve Naturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines) (Odonata, Anisoptera, Libellulidae)

par Samuel JOLIVET*, François VAILLANT** et Xavier GRUWIER***

* 8 parc Vatonne F-91190 Gif-sur-Yvette

** 7 allée de Mocsouris F-91190 Gif-sur-Yvette

*** Réserve naturelle de St Quentin-en-Yvelines, Base de Loisirs, RD 912, F-78197 Trappes cedex

La Base de Plein Air et de Loisir (BPAL) de St Quentin-en-Yvelines (Trappes, Yvelines) est organisée autour de l'étang de St Quentin, pièce d'eau de 130 ha, dernier maillon d'un vaste réseau d'étangs et d'aqueducs construit au XVII^e siècle pour alimenter les jeux d'eau de Versailles. La Réserve Naturelle est située sur la partie ouest de l'étang et englobe, en plus de l'eau libre, d'importantes ceintures de roselières, des prairies et des bois. Depuis mai 1997, la Réserve et la SFO ont mis en place un suivi odonatologique sur le site protégé ainsi que sur certains milieux de la BPAL. Ainsi, nous avons pu observer, le 11 juin 1997, une femelle adulte de *Sympetrum fonscolombii* (Sélys, 1840) sur une mare en bordure sud de l'étang. Cette observation, venant s'ajouter à d'autres concernant cette espèce en Ile-de-France, était restée sans suite. Cette année, le 26 août 1998, malgré un temps maussade, un immature avait été capturé en bordure nord de l'étang sur une prairie bordant le bassin de végétation numéro 1 (S. Jolivet/X. Gruwier).

Le 31 août, nous nous rendions donc sur le site avec l'espoir de rencontrer une nouvelle fois l'espèce. En arrivant sur la pointe ouest du bassin de végétation n°2, nous avons pu observer un immature de l'espèce considérée, " fraîchement " éclos. Ensuite, en arrivant au bassin de végétation n°1, un autre immature fut observé, puis, au sol, un imago de *Sympetrum* semblait être en train d'éclore. Il s'agissait bien d'un *Sympetrum fonscolombii* (identification confirmée ensuite par la détermination de l'exuvie). Il était en train d'émerger dans une trace de sanglier (*Sus scrofa*). Vu son état, il semblait peu probable qu'il arrive à prendre son envol (en effet, il était toujours au même endroit deux jours plus tard (Xavier Gruwier). Le milieu considéré est le premier des trois bassins de lagunage dits " de végétation « qui servent d'épurateurs naturels » à une partie des eaux qui alimentent l'étang de St Quentin. En eau durant l'hiver, ces derniers s'assèchent plus ou moins durant l'été, le premier subissant le plus fort assèchement. Ces bassins sont bordés de massettes (*Typha angustifolia*) et le fond du premier est tapissé d'une communauté amphibie à scirpe épingle (*Eleocharis acicularis*) et à limoselle (*Limosella aquatica*). De plus, cela faisait trois semaines que ce dernier était à sec ! L'eau la plus proche étant située à environ 30 m, l'imago découvert sur son exuvie a-t-il parcouru cette distance durant son dernier stade larvaire ? Etait-il enfoui dans le substrat et en est-il sorti par une fissure ? Nous avons pu ensuite observer dans la prairie qui borde le bassin de végétation n°1, une dizaine d'immatures de l'espèce.

Cette concentration d'immatures et surtout la découverte d'une exuvie constituent la première donnée concernant la reproduction de l'espèce en Ile-de-France. Reste à savoir s'il s'agit d'une population autochtone ou du résultat des migrations qu'effectue cette espèce.